



BREVETS

"Cela me donne envie de lire des brevets!"

En général, les innovateurs n'aiment pas lire les brevets. Mais dès qu'ils comprennent la clé de lecture, ils peuvent changer d'avis!
RUBRIQUE ANIMÉE PAR PIERRE BREESE ET YANN DE KERMADEC

■ Jeune ingénieur, Erwann Cloarec a été embauché par Monex, une entreprise qui fabrique des machines spéciales. Il est chargé de la conception d'une machine pour une cimenterie. Le processus «Projet d'innovation» prévoit une analyse des brevets existants. Il a donc lu courageusement plusieurs brevets: il trouve ces textes «illisibles», pleins de

répétitions,... et ne comprend pas du tout ce qui est protégé. Il prend rendez-vous avec Pierre Darcy, l'ingénieur brevets. Il n'est pas très à l'aise en y allant, car il n'a jamais travaillé avec un «juriste». Il est heureusement surpris. Pierre Darcy aime la technique et connaît bien les produits de Monex. Il explique au jeune ingénieur la

«clé de lecture» d'un brevet. Le plan des différentes parties est très logique et répond bien aux questions que se pose un innovateur quand il veut «copier» une solution technique et l'améliorer. Après une heure d'échanges, Erwann Cloarec est enthousiaste: «C'est super. Cela me donne envie de lire des brevets...!»

Bien connaître les clés de lecture

Un texte de brevet comprend deux parties complémentaires: la description et les revendications. Elles correspondent aux deux grandes fonctions d'un brevet: informer les innovateurs et protéger les inventeurs. La description est rédigée pour un «homme du métier» (suspension automobile, emballage des produits alimentaires...)
Cette description, illustrée par des dessins, doit lui permettre de réaliser l'invention. La description aborde, successivement, les points suivants:

- Le domaine technique de l'invention: dans quel domaine se situe-t-elle?
- L'état de la technique antérieure faisant ressortir le problème posé: quel problème veut-on résoudre?

Comment est-il résolu actuellement?

- L'exposé de l'invention: quelles solutions nouvelles propose-t-on? (buts, moyens, avantages)
- L'exposé détaillé d'au moins un mode de réalisation: comment seront mises en œuvre ces solutions?
- L'application industrielle de l'invention: quelles sont

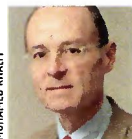
toutes les applications potentielles?
Les sous-titres de la description apparaissent sur les brevets américains et, de plus en plus, sur les brevets des autres pays.
Les revendications définissent précisément ce qui est protégé. Leur rédaction est un peu déroutante, au début, pour les non-initiés. Une

revendication comprend deux parties: le «préambule» indique l'objet de l'invention puis liste les moyens qui existent déjà dans le système le plus proche de l'invention; la partie «caractérisante» liste les moyens complémentaires que l'on ajoute. Pour bien lire les brevets, il faut pratiquer, en fonction des besoins, trois niveaux de lecture:

- En quelques secondes, on «feuillette» les premières pages des brevets pour glaner quelques idées et repérer les brevets les plus intéressants.
- En quelques minutes, on peut identifier le problème technique et savoir ce qu'un brevet apporte par rapport à ce qui existait avant.
- En quelques heures, on peut décortiquer un brevet, ce qui permet, souvent, de gagner beaucoup de temps. ■

LE COMMENTAIRE DE L'EXPERT

Yann de Kermadec, responsable du domaine Innovation d'Insep Consulting, Bernard Julhiet Group



MOHAMED KHALFI

Actuellement, la plupart des innovateurs trouvent que la lecture des brevets est «rébarbative». Cependant, dès qu'ils ont compris la «clé de lecture», ils aiment lire les brevets, car cela les aide à créer des solutions techniques... et ne pas réinventer celles qui existent déjà! La structuration des connaissances dans les brevets est très naturelle. En effet, la description d'un brevet reprend, sous forme de questions, la définition du mot «innover»: introduire quelque chose de nouveau dans un domaine donné.